

Coutellerie. Très attaché au savoir-faire à la française et à son excellence, l'entrepreneur suisse Derek Tanner a toujours rêvé de développer une marque riche de son histoire. Lorsqu'il apprend dans la presse suisse qu'une forge aveyronnaise cherche un second souffle, il n'hésite pas un instant. La manufacture est aujourd'hui un des employeurs les plus importants du sud de l'Aveyron.

La Forge de Laguiole, au cœur de la tradition coutelière

Qui ne connaît pas Laguiole ? Ce joli village de montagne dont l'emblème, le taureau (symbole de la race Aubrac), veille sur ses habitants et ses coutelleries.

Nous sommes dans le berceau du couteau de terroir, le Laguiole. L'appellation n'est toujours pas protégée mais on s'en rapproche. Le syndicat des fabricants de couteaux attend la réponse de l'Institut national de la propriété industrielle (Inpi) pour la demande d'IGP (indication géographique protégée), d'ici à la fin du mois de mai. Une seconde demande incluant la ville voisine de Thiers doit être déposée.

Le couteau est en effet (trop) copié et produit à bas coût en Chine ou au Pakistan. « Le client s'y perd, explique Derek Tanner. Nos couteaux sont entièrement fabriqués à la main avec un acier français, le T12 venant de Grenoble. La cambrure, le guillochage du couteau, les mitres forgées à chaud sont uniques et inimitables. »

La renaissance du couteau à Laguiole est relativement récen-



te. En 1985, plusieurs entrepreneurs du plateau de l'Aubrac dont le maire et le designer Philippe Starck font le pari de redonner vie à une forge sur la commune. La fabrication a pratiquement disparu depuis la Première Guerre mondiale. Naïtra alors un énorme bâtiment imaginé par Philippe Starck, revêtu d'aluminium, percé par une lame de couteau de 18 mètres. Il est visible depuis les hauts plateaux de l'Aubrac.

FABRIQUER ET ACHETER

DURABLE

« C'est une tendance qui monte, se réjouit Derek Tanner, les clients se tournent vers les produits du terroir, ils veulent du solide. » Le chef d'entreprise suisse est installé à Zurich. Avant de se lancer dans l'entrepreneuriat, il était responsable du développement international des 450 boutiques du chocolatier Lindt.

Son appétence et sa connaissance de l'export expliquent que la Forge réalise 60 % de ses ventes dans le monde. L'Alle-



magne est le premier client international, suivi du Royaume-Uni. Le couteau s'exporte aussi en Chine, au Japon, à Taïwan et au Qatar. Derek Tanner vient de signer une commande pour équiper les 10 restaurants d'un nouveau complexe hôtelier.

L'entreprise fabrique 100 000 couteaux par an, elle possède cinq boutiques (deux à Laguiole, une à Rodez, à Toulouse et à Paris). Les ventes en ligne ont décollé ces derniers mois pour atteindre 10 % du CA. Les ventes en boutiques repré-

sentent 15 % du chiffre d'affaires estimé à 6 M€.

UN TRAVAIL ARTISANAL ET ARTISTIQUE

Philippe Starck, Jean-Michel Wilmotte et Andrée Putman ont apporté leur patte de designer sur certains modèles. Le prix de ces petits bijoux atteint des sommes astronomiques : « il n'y pas de limites, ajoute Derek Tanner, les clients peuvent nous demander d'insérer des pierres précieuses... Comptez 4 000 € pour un cou-

teau. »

De la forge au trempage, en passant par le montage, le polissage, le vernissage... La fabrication d'un couteau peut prendre plusieurs semaines. Deux salariés de l'entreprise ont obtenu des titres prestigieux pour leur savoir-faire : meilleur ouvrier de France et meilleur apprenti.

100 000 personnes (hors Covid) visitent la Forge chaque année. Le circuit de visite a été totalement remanié : « il permet de comprendre le procédé artisanal, explique Derek Tanner, c'est très valorisant pour nos salariés. On souhaite transmettre ce savoir-faire, il n'y a pas de formation spécifique au métier, on forme en interne, il n'y a quasiment pas de turnover chez nous. »

Forte de cet engouement pour l'excellence à la française, La Forge souhaite ouvrir de nouveaux marchés vers les grands magasins spécialisés en décoration : « on veut faire mentir les chiffres qui disent qu'on ne passe plus de temps à table », sourit Derek Tanner.

DORISSE PRADAL

Actualités

PHYTOCONTROL SE DÉVELOPPE EN RUSSIE

Spécialiste de la sécurité sanitaire des aliments et de l'environnement, le groupe Phytocontrol, basé à Nîmes, annonce son déploiement en Russie, à Saint-Petersbourg. L'équipe commerciale dédiée garantira sur place le lien avec les clients existants et les prospects russes pour les demandes d'analyses dont celles de contaminants. Le transport des échantillons est assuré jusqu'au laboratoire central à Nîmes en moins de 24 heures par les prestataires historiques de Phytocontrol. Le groupe est déjà massivement présent en Europe (Belgique, Espagne, Royaume-Uni, Irlande, Italie) et en Afrique du Nord (Maroc). « Nous nous implantons en Russie pour répondre à des besoins convergents de nos partenaires étrangers et consolider notre présence sur ce marché », précise Mikael Bresson, son président. Phytocontrol emploie 380 salariés pour un CA de près de 30 M€ en croissance de plus de 20 % par an.

L'ISAE-SUPAERO TRAVAILLE SUR LES MATÉRIAUX COMPOSITES ADAPTÉS À LA FUTURE AILE VOLANTE À HYDROGÈNE

Depuis plusieurs mois, le

département mécanique des structures et matériaux (DMSM) de l'Isae-Supaero, en collaboration avec Chantal Fualdes, Executive expert d'Airbus pour les composites, travaille sur un projet de recherche pour déterminer les matériaux les plus adaptés à l'utilisation de l'hydrogène. Le secteur aérien, qui fait de la transition énergétique l'un de ses défis majeurs pour les dix prochaines années, investit fortement en matière de recherche sur ce combustible pour l'aviation. Si l'hydrogène figure comme le meilleur candidat pour décarboner l'avion de demain et constitue de fait la solution privilégiée par les avionneurs à l'horizon 2035, son utilisation requiert des développements technologiques et, à l'amont, la levée de verrous scientifiques particuliers. Sous sa forme liquide, il est en effet nécessaire de le maintenir à très basse température (-252 °C) et d'en maîtriser le caractère volatil. Son stockage impose par ailleurs l'utilisation de réservoirs de très grande capacité volumique. Ainsi, l'architecture même de l'avion doit être repensée et, parmi les propositions valables, l'aile volante est particulièrement adaptée aux contraintes induites par l'emport d'hydrogène liquide. Sans fuselage, ni empennage, l'aile volante pourrait offrir de nombreux

avantages en matière de performance, d'intégration mécanique et de systèmes. Son développement pose toutefois un certain nombre de défis techniques et réglementaires. L'aile volante imposera un certain nombre d'évolutions en matière de réglementation, de gestion des volumes et d'aménagements internes. Elle exige donc une conception intégrée et une vision globale, toutes les fonctions devenant intrinsèquement interdépendantes les unes des autres. L'un des grands enjeux du projet du DMSM de l'Isae-Supaero est donc de parvenir à faire cohabiter différentes fonctions dans le même matériau : tolérance aux dommages, comportements dynamiques... La contrôlabilité des structures via des capteurs et adaptateurs intelligents, bio-inspirés et actifs en permanence, sera également l'un des éléments déterminants du projet de recherche. Par le biais de ce projet, l'Isae-Supaero entend bien développer des composites 4^e génération répondant à des contraintes mécaniques, thermiques et de recyclabilité et ainsi contribuer à la transition de l'aviation civile vers une aviation totalement décarbonée.

PIERRE FABRE ET Y-BIOLOGICS SIGNENT UN PARTENARIAT DE RECHERCHE

La société de biotechnologie sud-coréenne Y-Biologics et le groupe pharmaceutique français Pierre Fabre annoncent la signature d'un contrat stratégique de partenariat de recherche avec une option de licence portant sur plusieurs cibles dans le domaine de l'immuno-oncologie. Ce partenariat stratégique entre Y-Biologics et Pierre Fabre fait suite à la signature d'une lettre d'intention en novembre 2020 et à l'analyse des anticorps monoclonaux de Y-Biologics sur une première cible du micro-environnement tumoral (MET) sélectionnée par Pierre Fabre, premiers essais qui se sont avérés concluants. La collaboration s'étend sur une durée de trois ans avec une possibilité d'extension à cinq ans. Chaque année, Y-Biologics et Pierre Fabre étudieront conjointement jusqu'à trois cibles. Pierre Fabre détient une option de licence pour les principaux anticorps trouvés conjointement, tandis que Y-Biologics bénéficie d'une option lui permettant de participer au développement préclinique et clinique et pour poursuivre ainsi le développement conjoint de ces anticorps avec Pierre Fabre.

À SAUBENS, UN PROJET AGRIVOLTAÏQUE CHERCHE DES PARTENAIRES

La filiale française dédiée aux énergies renouvelables du

groupe allemand BayWa Re, spécialisé dans le matériel agricole, BayWa Re développe sur la commune de Saubens, en Haute-Garonne (31), un projet associant production d'énergie solaire, via des panneaux photovoltaïques, et agriculture. La société recherche des agriculteurs partenaires pour s'installer sur le site de 27 ha. Deux à quatre maraîchers pourront être accompagnés sur le plan technique et financier. Deux partenaires ont déjà été identifiés pour s'installer sur le site : un apiculteur, et un éleveur ovin pour exploiter 20 ha de prairies ombragées par les panneaux solaires. Le site était exploité jusqu'à présent en grandes cultures conventionnelles. Sur cette surface irriguée de 7 ha, deux zones ont été découpées : 4 ha laissés libres de panneaux, pouvant être dédiés à l'installation d'un à deux maraîchers ; et 3 ha sous panneaux surélevés agrivoltaïques, dédiés à la culture de fruits rouges. Les panneaux, qui pourront y être installés, sont transparents et laissent passer une partie de la lumière. BayWa Re s'engage à aider à l'installation des agriculteurs partenaires. Le foncier serait ainsi mis à disposition gracieusement pour une durée de 20 ans. Contact : alicel.fort@baywa-re.fr, 07 63 75 22 37

en bref